

La solitude, soif de partage

Notre vie commence par deux solitudes reliées par un cordon vital fait d'amour et d'eau fraîche.



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« UN SIMPLE
REGARD NE SUFFIT
PAS POUR ROMPRE
LA SOLITUDE,
MAIS IL EST LE
PREMIER PAS VERS
LA RÉSILIENCE. »

Les bruits assourdis d'une présence d'un côté, et le battement d'un cœur de l'autre. Interdépendance totale entre deux êtres qui ne se connaissent pas, mais préparent leur rencontre en n'échangeant que l'essentiel. Dès l'instant de notre naissance, la solitude nous serait fatale. Nous avons besoin de mains, de bras et de regards bienveillants pour survivre. Il en sera ainsi jusqu'au dernier souffle. Seuls dans la foule qui nous entoure, enfermés dans cette peau qui nous protège, nous sommes libres pourtant d'élargir l'espace de notre esprit, de notre cœur, à la dimension de l'univers. La liberté est un jardin secret, la solitude, une soif de partage. C'est elle qui nous porte à vivre ensemble, à tisser des liens, à oser la caresse ou à savourer la connivence d'un instant complice. La solitude, lorsqu'elle est choisie, momentanée, nous aide à grandir, à apprivoiser le silence et à lui donner la parole. Elle ouvre en nous un dialogue étrange, où d'autres sources commencent à perler. Elle est l'écrin de nos pensées, la malle des souvenirs précieux, le creuset de nos rêves, mais lorsqu'on la subit, elle tourne au cauchemar. Pour communiquer entre les cœurs, comme dans les chambres jumelles, il faut que les portes soient ouvertes des deux côtés. Face au bonheur perdu, devant les yeux qui se détournent, les écrans qui occultent, les volets clos, notre temps est devenu celui des sans-abri, des sans-papiers, des sans-regard. La détresse se double alors du sentiment d'abandon. Pour les femmes battues, les mamans isolées, les personnes âgées, les parents d'enfants handicapés, les innocents bafoués, les otages des conflits armés, les malades en souffrance, les victimes de violences, la solitude est une compagne fidèle. Comme si le malheur était contagieux, les épreuves font souvent l'effet d'un tsunami affectif. Elles emportent parfois au loin ceux qu'on croyait si proches, mais ramènent aussi des présences inattendues, inespérées. Un simple regard ne suffit pas pour rompre toutes les solitudes, mais il est le premier pas vers la résilience. Un instant de fraternité n'a pas de prix. Il a pourtant une valeur inestimable, et pose parfois un jalon qui permet de retrouver sa route quand demain devient trop difficile. Quelqu'un qui vous aime, c'est quelqu'un qui vous a à sa merci mais qui n'en profite pas. La pire des solitudes, c'est de n'avoir personne à qui la confier. ■